



NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE
www.npa2009.org

Pour l'école comme l'emploi

Ensemble

contre les politiques d'austérité

Mardi dernier, le 12 février, la grève a été massive dans les écoles du primaire contre la réforme des rythmes scolaires que le gouvernement voudrait mettre en place malgré l'opposition des enseignants et de leurs syndicats. La loi du ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon, n'a rien à voir avec l'intérêt des élèves. Elle maintient le cap des politiques menées par la droite : rapprochement École-entreprises, poursuite des embauches de contrats précaires, régionalisation de la formation, et « le livret de compétences » toujours cadré par les exigences du patronat.

C'est avec pour toile de fond un déficit de 77 000 postes que les enseignantEs du primaire ont été informés de l'arnaque aux rythmes scolaires : venir une demi-journée en plus dans la semaine sans diminuer leur temps de présence le reste des autres jours !

Peillon ment comme il respire !

Il paraît que cette réforme vise au bien-être des enfants en leur proposant de passer le même temps à l'école dans la journée plus une demi-journée dans la semaine. Sacrée logique que celle qui consiste à réduire la fatigue des élèves en leur imposant 3 heures en plus sur l'ensemble de la semaine !

Pour les enseignantEs, il n'est ni plus ni moins demandé que d'assurer un temps de présence supplémentaire sur leur lieu de travail et, ce, sans aucune compensation financière !

Si la question des rythmes scolaires fait déborder le vase c'est qu'elle sous-tend d'autres problèmes comme les effectifs en hausse et les lois d'orientation qui se succèdent mais se ressemblent dans leur volonté de sélectionner de plus en plus précocement les élèves par l'accentuation de la pédagogie de l'évaluation.

Les enseignantEs comme les parents sont convaincus de la nécessité de prendre en compte les rythmes, les difficultés de tous les enfants.... Mais cela suppose de réduire largement le nombre d'élèves par classe et d'embaucher des milliers d'enseignantEs pour compenser tous les postes perdus depuis des années.

En finir avec les politiques d'austérité

La lutte des enseignantEs sur les rythmes scolaires n'est pas « corporatiste ». C'est une des facettes de la lutte contre les réductions des dépenses publiques, contre les attaques contre les conditions de travail de tous les salariés, contre les fermetures d'usines, contre les licenciements à Goodyear à PSA, Sanofi...

C'est toute une politique qui est en cause, celle du gouvernement Hollande-Ayrault, soumise aux exigences du MEDEF.

Ensemble, salariés du public et du privé, nous pouvons y mettre un coup d'arrêt en unifiant nos mobilisations pour construire un rapport de force contre le gouvernement et le patronat et imposer une autre politique qui ose s'attaquer aux intérêts du patronat, des financiers et des riches pour satisfaire les besoins de toute la population.

RUE D'ENFER 10 CAT NOC

10 rue de l'Église 10000 Paris

01 42 48 48 48

info@npa2009.org

: no N
: no né P
: esser'd A
: lé T